



Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen

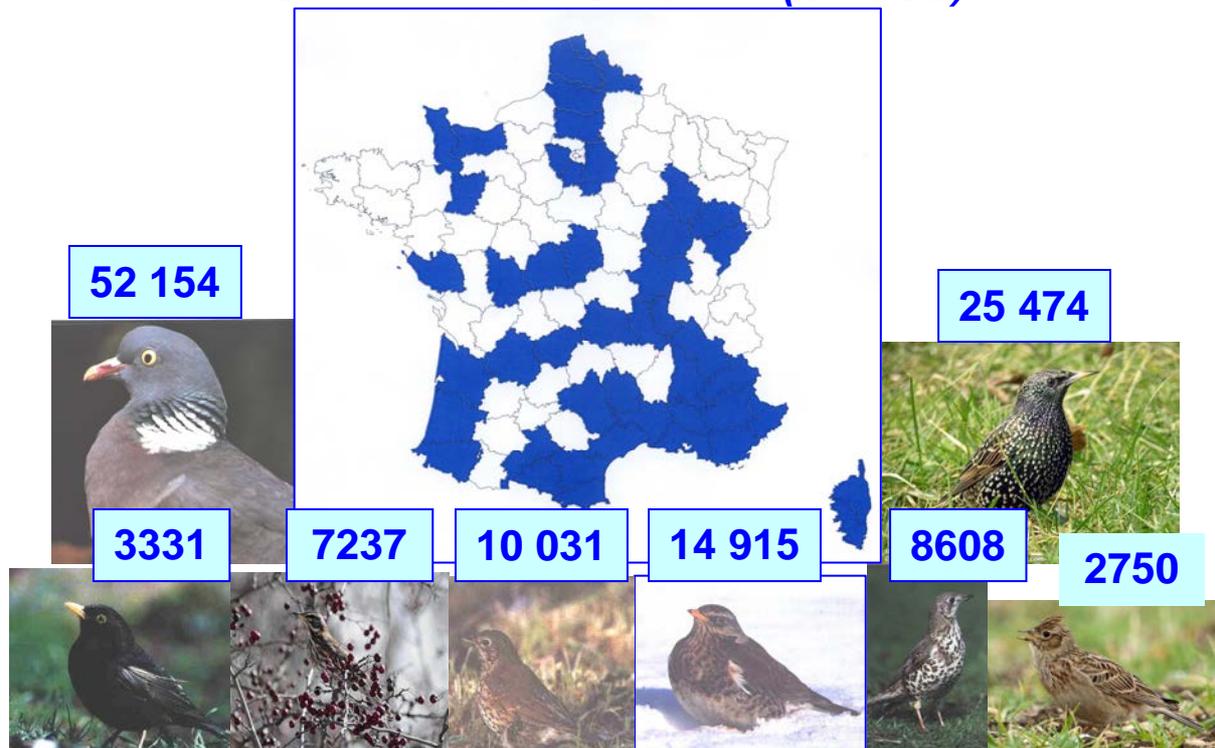
Migration et hivernage des migrateurs terrestres



**PREMIERE ANNEE DE FONCTIONNEMENT
2010-2011**

125 110 OISEAUX OBSERVES CONCERNANT 11 ESPECES

**PAR
L'OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET
SCIENTIFIQUE CITOYEN (ONCSC)**



***45 DEPARTEMENTS DE 18 REGIONS ET
2951 HEURES D'OBSERVATIONS***

**Source ONCSC-ADCTG/E.CAMOIN
Analyses J.-C.RICCI / IMPCF
31 mai 2011**

PREAMBULE

La science participative est désormais d'actualité puisque plusieurs organismes font de plus en plus appel aux « citoyens » pour informer et renseigner des bases de données y compris même sur la biodiversité.

Fait conjoncturel de société ou utilité de chacun à la collectivité ?

Le monde de la chasse se devait de ne pas déroger à cette tendance et c'est ainsi que nous avons mis à la disposition des chasseurs les outils les plus modernes de communication dans l'intérêt collectif.

L'idée qui a prévalu à la création de l'Observatoire National Cynégétique et Scientifique Citoyen (<http://www.observatoirenationalmigrateurs.net>) est avant tout le partage d'une passion commune avec Eric Camoin, Président de l'ADCTG, à savoir la transmission de l'information.

Son métier de journaliste et le mien de scientifique nous conduisent chaque jour à mesurer l'importance de la circulation de l'information dans une société dans laquelle on a de plus en plus de mal à extraire l'essentiel et surtout le vrai du faux.

Les 1 300 000 chasseurs de l'hexagone constituent un des réseaux les plus potentiellement actifs de notre pays. Sentinelles de l'environnement, ils furent mobilisés en cas de risques majeurs comme lors des épisodes de l'influenza aviaire par exemple.

Les chasseurs sont aussi et surtout des observateurs dont les capacités à détecter haut dans le ciel des passages d'oiseaux et à les identifier ou encore à discerner une grive posée au creux d'un chêne vert, dépassent largement celles du citoyen moyen.

Cette science de l'observation s'acquiert d'ailleurs très tôt dans l'enfance en compagnie des parents, se cultive ensuite sur le terrain et s'affine avec l'expérience.

Cette première synthèse des observations de ceux qui ont bien voulu communiquer n'a pas la prétention d'être exhaustive mais elle témoigne d'une volonté et il était juste d'en restituer le fruit.

Certes la première année on ne pouvait s'attendre à une couverture intégrale du territoire national et ce malgré les relais dans les revues spécialisées des journalistes cynégétiques nationaux que l'on remercie bien vivement et l'information relayée par certaines Fédérations Départementales de Chasseurs.

Pour la première année de lancement, l'Observatoire National a recueilli l'information d'au moins un « observateur » dans 45 départements répartis sur 18 des 22 régions administratives pour un total de 2951 heures d'observations cumulées et au total 125 110 oiseaux répertoriés des 11 espèces de migrateurs terrestres concernés. Tout cela a été réalisé par 87 observateurs volontaires soit 0.007 % des chasseurs français !!!! On peut imaginer ce qu'aurait pu être cette synthèse si seulement 1% des chasseurs soit 13 000 avaient participé à l'Observatoire national !

LES PARTICIPANTS

Pour cette première année 87 courageux et visionnaires se sont lancés dans l'aventure et ont pu bénéficier de la sauvegarde de leurs propres observations qu'ils vont pouvoir désormais stocker chaque année afin de comparer.

Il convient avant tout de les remercier bien vivement car ils ont mis le fruit de leurs observations à la disposition de la collectivité, souhaitons que ces pionniers donnent l'exemple pour l'avenir.

Cette synthèse n'aurait pas été possible sans eux.

NOM	Prénom	REGION	NOMBRE DE FICHES
ARBAUD	Henri	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
BARTOLI	Joachim	LANGUEDOC- ROUSSILLON	1
BAY	Yannick	BOURGOGNE	7
		LANGUEDOC- ROUSSILLON	2
BEROUD	Timothée	LANGUEDOC- ROUSSILLON	1
		PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	2
		RHONE-ALPES	16
BERRUYER	Jérôme	RHONE-ALPES	2
BLANC	Frédéric	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
BLANCHARD	Sébastien	RHONE-ALPES	7
BONNEFOY	Pierre	LANGUEDOC- ROUSSILLON	4
BOSCHER	Jean-Claude	BASSE- NORMANDIE	1
BRUSONE	Kevin	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	2
BUFFET	Olivier	PICARDIE	1
CAMOIN	Eric	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	67
		RHONE-ALPES	1
CAPELLE	Jean- Paul	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	2
CARGNINO	Paul	CORSE	4
		PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	81
CASTRES	Michel	LANGUEDOC- ROUSSILLON	19
CHARBONNIER	Guy	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
CHAUD	Gérald	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
CHETANEAU	Yves	AQUITAINE	1
COLTELLI	David	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
COUCOULIS	Charles	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
COULET	Sébastien	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	23
CUZZILLA	Pierre	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
DEBENEST	Daniel	LANGUEDOC- ROUSSILLON	1
DEPUYDT	Jeremy	NORD-PAS DE-CALAIS	1
DESSERICH	Jean-luc	AQUITAINE	18
		MIDI-PYRENEES	6
DESSERRE	Jérôme	LANGUEDOC- ROUSSILLON	4
		PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	19
DION	Christophe	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	2
DUMARQUEZ	Eric	ILE-DE-FRANCE	1
DUMONT	Pascal	NORD-PAS DE-CALAIS	4
FAUCHER	Benoît	BASSE- NORMANDIE	1
FLORENTINO	Jean-Paul	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	52
GARIN	Jean	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	5
GILLES	Vincent	LANGUEDOC- ROUSSILLON	7

	Marc		
GMYREK	Antoine	PICARDIE	1
GOUSSARD	Thomas	PAYS-DE-LA- LOIRE	3
GRANCOLLOT	Jean Michel	BASSE- NORMANDIE	2
GRIMAULT	Romain	CENTRE	1
HENON	Michael	NORD-PAS DE-CALAIS	1
HIBON	Nicolas	AQUITAINE	5
IRAZOQUI	Quentin	AQUITAINE	1
JEANMOUGIN	Michael	FRANCHE- COMTE	1
JOURDAN	Marc	LANGUEDOC- ROUSSILLON	2
LAGIER	André	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	39
LAGUZET	Patrick	CENTRE	1
		POITOU-CHARENTE	8
LANGLOIS	David	BASSE- NORMANDIE	1
LASCARAY	Georges	AQUITAINE	2
LATY	Jean	LANGUEDOC- ROUSSILLON	33
LAURENT	Jérôme	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	4
		RHONE-ALPES	5
LEBRUN	Tanguy	LANGUEDOC- ROUSSILLON	3
LECAT	Sébastien	NORD-PAS DE-CALAIS	1
LELIARD	Maurice	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	2
LIARDET	Alain	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
LIEVIN	Laurent	PICARDIE	1
LOMBARDOT	David	FRANCHE- COMTE	5
MANASSERO	Robert	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	22
MARTY	Serge	LANGUEDOC- ROUSSILLON	1
MATERNE	Jacques	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	14
MAURILLON	Alain	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
MELANI	Olivier	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
MERY	Jérôme	BOURGOGNE	1
		CHAMPAGNE- ARDENNE	2
		PICARDIE	2
MONDIERE	Thierry	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	4
		RHONE-ALPES	1
MOREAU	Mathieu	ILE-DE-FRANCE	9
MOROSO	Félix	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	16
MOSCHETTI	Cyril	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	3
NARCE	Mathieu	LANGUEDOC- ROUSSILLON	20
		LIMOUSIN	6
NAVARRO	Charles	LANGUEDOC- ROUSSILLON	23
PEYROT	Joël	MIDI-PYRENEES	1
PORTALIS	Daniel	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	41
PREVOT	Pascal	AQUITAINE	1
PRIETO	Sébastien	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	8
PROTIN	Geoffrey	PICARDIE	1
QUENIN	Christophe	RHONE-ALPES	1
RAMPIN	Claude	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
RICCI	Jean-Claude	LANGUEDOC- ROUSSILLON	45
		MIDI-PYRENEES	4
		PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
RIEUTORT	Christophe	AUVERGNE	1
		LANGUEDOC- ROUSSILLON	13
SALVI	Georges	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	4
SCHNELL	Laurent	LANGUEDOC- ROUSSILLON	2
SERVANT	Louis	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
SOULARD	Baptiste	PAYS-DE-LA- LOIRE	2

SOUMILLE	Joël	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	5
TAMISIER	Alexandre	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	1
THEUNIS	Jackie	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	7
TRON	Claude	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	22
TROUCHET	Alain	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	2
VACHIER	Philippe	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	3
VAQUER	Marcel	PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR	11
VILLARD	Michael	RHONE-ALPES	3

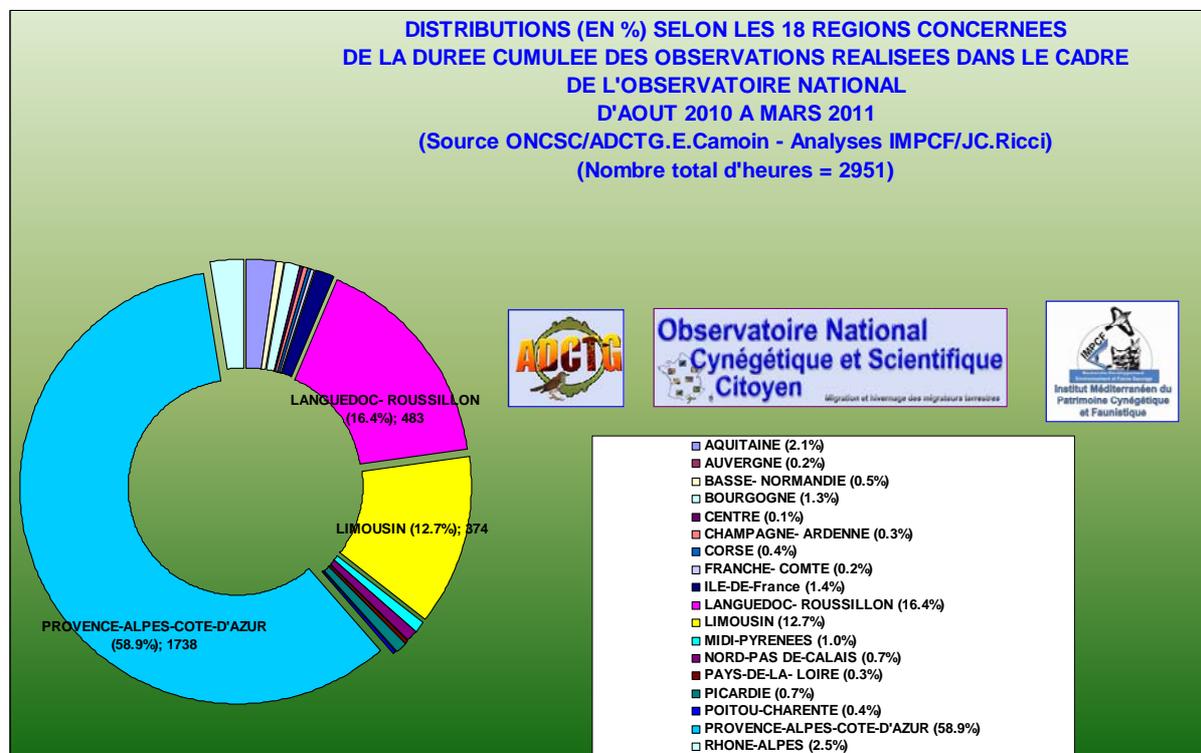
Les observateurs ont œuvré sur 45 départements répartis sur 18 Régions administratives parmi les 22 que compte le territoire national.

Pour la première année de lancement de l'Observatoire certains n'ont rempli que quelques fiches journalières. L'intérêt du programme est de disposer des observations régulières (une ou deux fois par semaine) mais pour toutes les semaines de septembre à mars sur des sites aussi éloignés que possible. Au total cela représenterait en moyenne 20 fiches par observateur soit 1h par an !

Parmi les 18 Régions pour lesquelles on dispose de données trois seulement totalisent suffisamment d'observations régulières.

La Région Provence Alpes Côte d'Azur recueille 58.9% des observations car elle est d'une part le point de départ de l'idée « Observatoire national » diffusée par l'Association de Défense des Chasses Traditionnelles à la Grive (ADCTG) présidées successivement par Maurice Joyant et désormais Eric Camoin qui n'ont pas ménagé leurs efforts de communication. Notons aussi que cette région est fortement imprégnée de la tradition de chasse aux Turdidés.

Ensuite vient la Région Languedoc Roussillon avec 16.4% des observations puis la Région Limousin avec 12.7%. Les autres régions recueillent en moyenne entre 0.1 et 2.5% des observations.



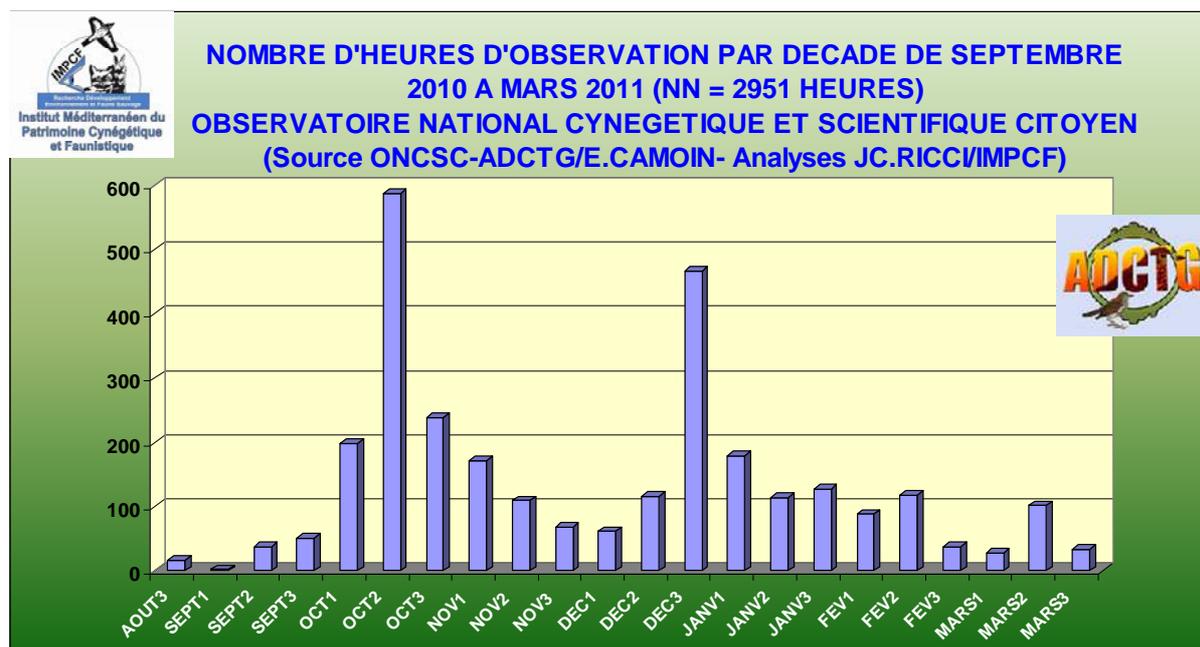
territoire national et selon les espèces. Espérons que l'on pourra vous présenter des analyses en ce sens l'an prochain à condition de disposer d'un suivi régulier et étendu sur le terrain.

Enfin la moitié des observations réalisées l'ont été lors de la pratique de la chasse au poste fixe, viennent ensuite la chasse devant soi, les déplacements à pied et en voiture et enfin la prospection hors période de chasse (F3-M1-M2-M3) sur des sites habituellement fréquentés pendant la chasse.

LES OBSERVATIONS AU COURS DE LA SAISON 2010-2011.

Pour harmoniser les résultats avec ceux issus d'autres programmes moins vastes, la décade a été choisie comme unité de temps de référence. Chaque mois est divisé en trois décades qui s'étendent pour la première du 1^{er} au 10, pour la seconde du 11 au 20 et pour la troisième du 21 à la fin de chaque mois.

Les observations au cours de la troisième décade d'août ont été réalisées à partir de l'ouverture de la chasse de la Caille des blés et de la Tourterelle des bois. Le mois de septembre a été aussi échantillonné, même s'il n'est pas vraiment un mois de migration mais les premiers visiteurs sont toujours attendus avec impatience.



Ce sont les mois d'octobre (migration) et de décembre (début d'hivernage) qui sont les mieux pourvus. Ensuite pendant l'hivernage, la répartition en janvier et février est régulière (environ 100 heures d'observations en moyenne par décade). Notons enfin que malgré la fermeture de la chasse de la troisième décade de février à fin mars, cette période est relativement bien échantillonnée selon nos recommandations transmises par courrier électronique permettant ainsi de mieux détecter les premiers « pics » importants de migration de retour. Les résultats sont issus des saisies en ligne et de la saisie des fiches d'observations transmises par les observateurs soit à l'ADCTG soit à l'IMPCF (fiche lecteur optique FDC 12 en annexe).

LES RESULTATS PAR ESPECE POUR LA SAISON 2010-2011.

Les résultats qui suivent ne concernent que les espèces pour lesquelles on dispose de plusieurs milliers d'observations. Ainsi les données concernant la Caille des blés (N = 42) , la Tourterelle des bois (N = 6) et la Tourterelle turque (N = 562) ne sont pas suffisantes pour justifier des analyses.

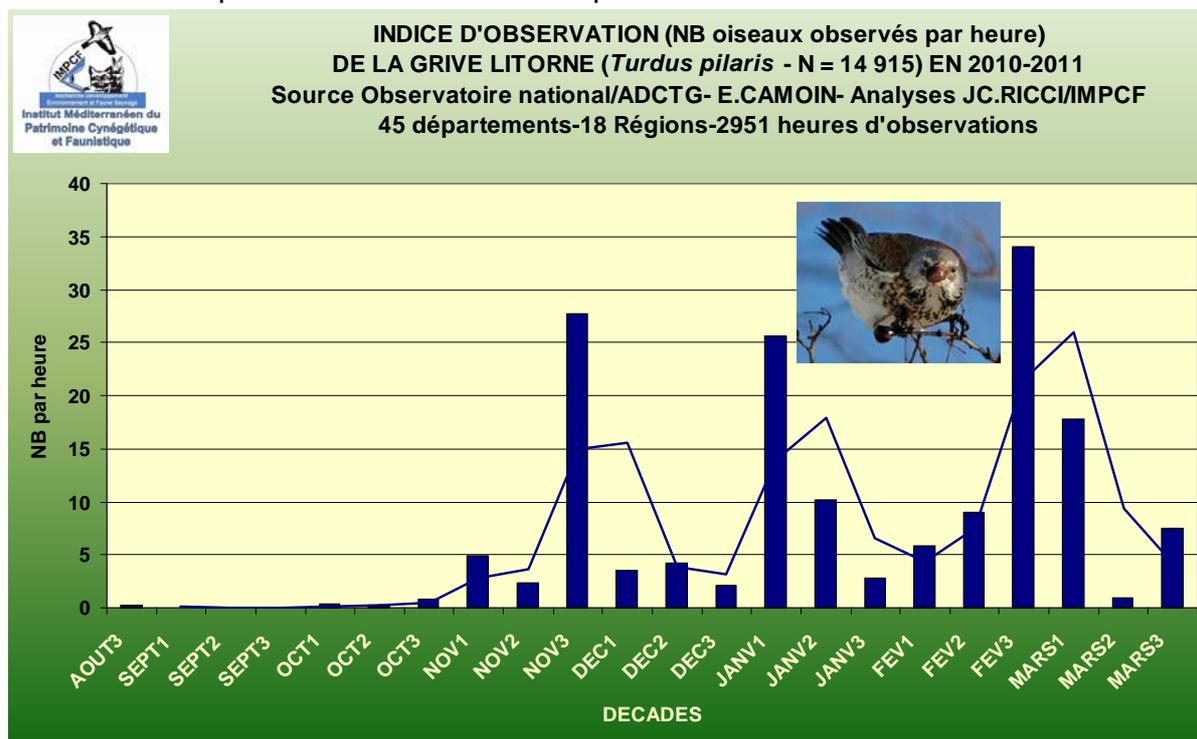
Parmi les 11 espèces concernées par l'Observatoire national , 8 ont permis des analyses temporelles avec par ordre selon le nombre d'individus observés : le Pigeon ramier (N = 52 154) , l'Etourneau sansonnet (N = 25 474) , la Grive litorne (N = 14 915) , la Grive musicienne (N = 10 031) , la Grive draine (N = 8608) , la Grive mauvis (N = 7237) , le Merle noir (N = 3331) et l'Alouette des champs (N = 2750).

Les résultats sont exprimés pour chaque décade et chaque espèce par le nombre moyen d'oiseaux observés par heure d'observation. Cet indice est appelé « indice d'observation ».

Les 5 espèces de Turdidés rassemblent 44 122 individus soit 42% des 125 110 oiseaux observés au cours de cette première année.

• LA GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*)

Elle occupe la première place parmi les Turdidés avec près de 15 000 oiseaux observés. L'espèce ne niche en France que dans la moitié nord – nord est.



On peut identifier 3 périodes caractérisées par des indices d'observation plus élevés sur la zone prospectée :

- Une première en novembre notamment en dernière décade de ce mois
- Une seconde période centrée en hivernage sur le mois de janvier lors d'une des vagues de froid ayant touché l'Europe.

- Et une troisième débutant en fin février et se poursuivant en mars correspondant à la migration de retour.

Globalement pour la saison, l'indice moyen d'observation de la Grive litorne et pour la zone prospectée est de 5.05 oiseaux par heure.

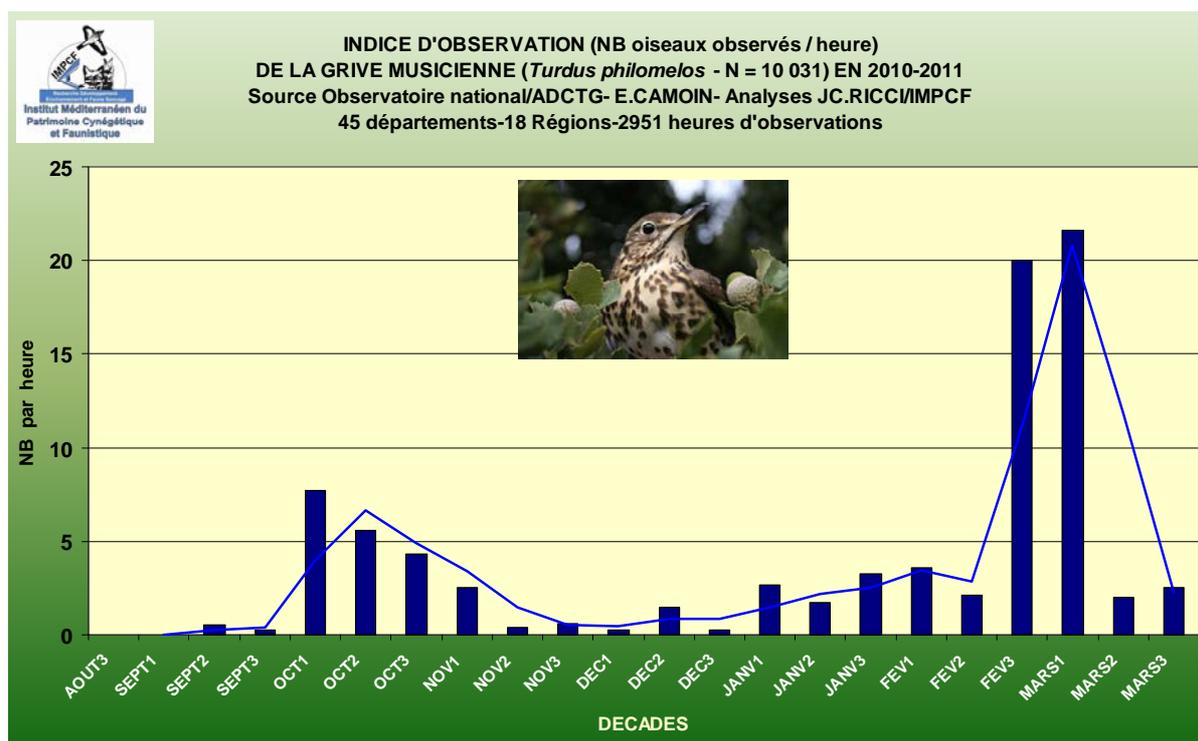
- **LA GRIVE MUSICIENNE (*Turdus philomelos*)**

Elle arrive en deuxième place en 2010-2011 avec 10 031 individus observés. La Grive musicienne en revanche niche dans les ¾ de l'hexagone à l'exception de la frange littorale méditerranéenne.

Chez cette espèce, pour 2010-2011 et la zone prospectée, on constate deux périodes de présence :

- Après une présence détectée dès la deuxième décennie de septembre (« les vendangeuses»), c'est en octobre et dès le début de ce mois que l'indice d'observation a été la plus fort.
- La deuxième période significative est détectée à partir de la troisième décennie de février et en mars correspondant à la migration de retour.

La première différence avec la Grive litorne est un faible indice d'observation de la Grive musicienne en hivernage (décembre – janvier - février) malgré une ou deux vagues de froid.



Pour l'ensemble de la saison d'observation et la zone concernée, l'indice d'observation moyen est de 3.40 oiseaux par heure en 2010-2011.

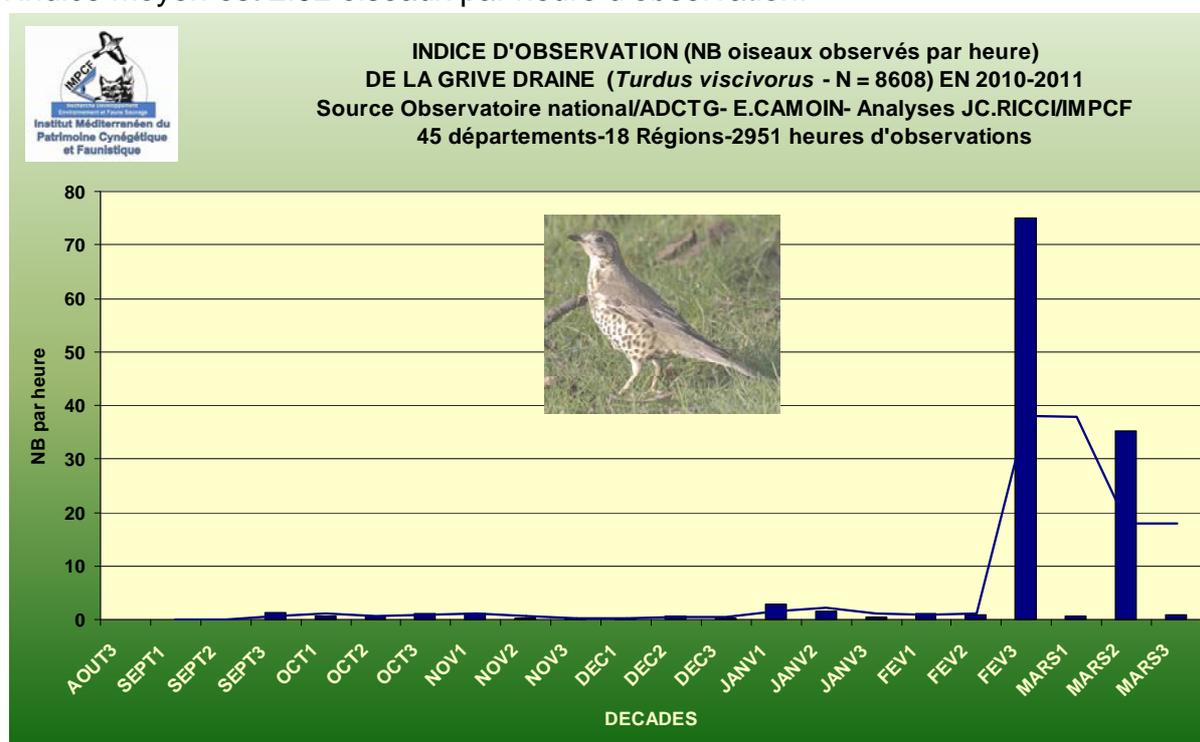
- **LA GRIVE DRAINE (*Turdus viscivorus*)**

Cette espèce niche dans la quasi-totalité du territoire national. Elle est d'ailleurs observée dès le début septembre notamment dans les zones de moyenne altitude. Totalisant 8608 observations, la Grive Draine arrive en troisième place parmi les Turdidés.

Contrairement aux deux autres espèces précédentes, on ne détecte qu'une seule période de fort indice d'observation, se situant en troisième décennie de février et en deuxième décennie de mars lors de la migration de retour.

Le reste de la saison (migration postnuptiale et hivernage) l'indice d'observation est assez constant mais faible aux environs de 1 à 1.2 oiseau par heure.

Pour l'ensemble de la période étudiée en 2010-2011 et pour la zone concernée l'indice moyen est 2.92 oiseaux par heure d'observation.

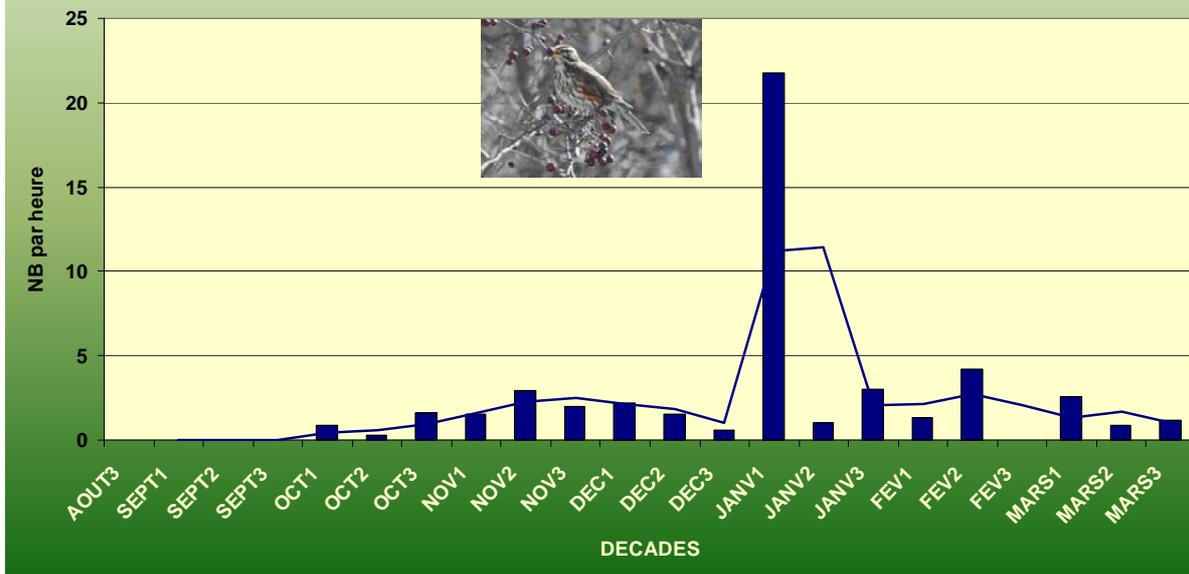


- **LA GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*)**

C'est la plus nordique des 5 espèces de Turdidés et elle ne niche pas en France contrairement aux 4 autres espèces. Son comportement erratique et imprévisible justifie des observations simultanées sur de vastes étendues géographiques.



INDICE D'OBSERVATION (NB oiseaux observés par heure)
DE LA GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus* - N = 7237) EN 2010-2011
Source Observatoire national/ADCTG- E.CAMOIN- Analyses JC.RICCI/IMPCF
45 départements-18 Régions-2951 heures d'observations



Présente dès la première décade d'octobre, ce qui est précoce pour cette espèce, elle s'est maintenue à un seuil moyen proche de 2 à 3 individus par heure d'observation pendant la période d'hivernage jusqu'en début janvier où l'indice d'observation a considérablement augmenté (22 à 23 individus par heure d'observation) pour rejoindre ensuite dès la décade suivante un seuil moyen proche de celui de novembre.

Ce résultat confirme bien le caractère erratique de l'espèce en réaction à l'une des vagues de froid ressentie à cette période. Ensuite la période de migration de retour est moins marquée que chez les autres espèces mais n'oublions pas que cette espèce migre aussi et surtout de nuit.

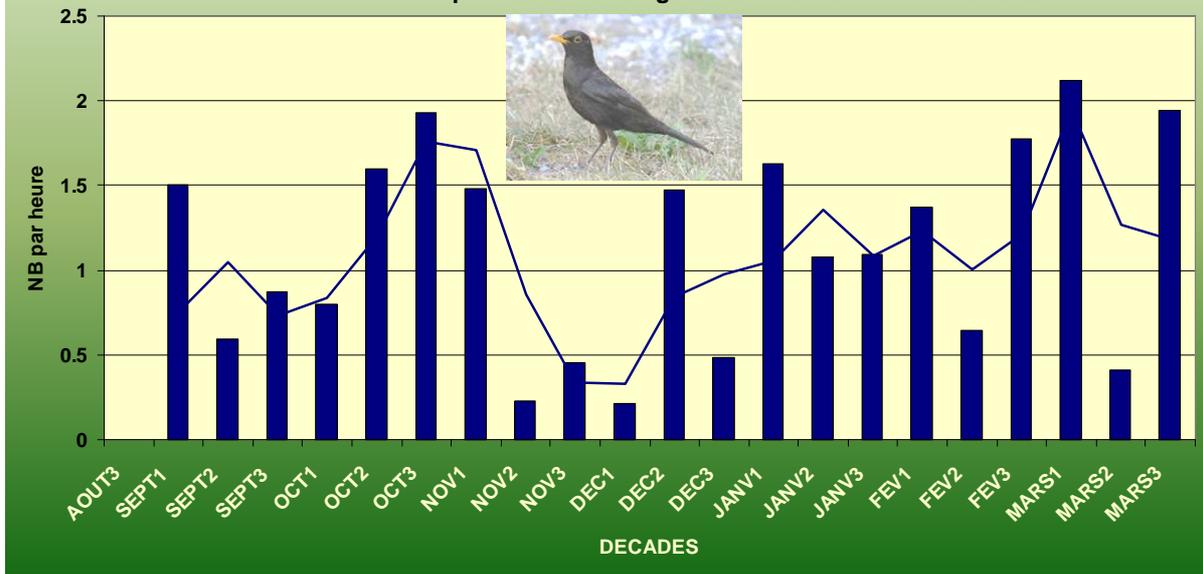
Les observations de grives mauvis en 2010-2011 et pour la zone concernée situent l'indice moyen à 2.45 individus par heure.

- **LE MERLE NOIR (*Turdus merula*)**

Cette espèce se reproduit sur la totalité de la France. Néanmoins elle se situe en dernière place parmi les Turdidés au regard du nombre d'oiseaux observés (N = 3331).

Le Merle noir est présent du début (septembre 1) jusqu'à la fin des observations (mars 3) à des seuils fluctuant très peu en moyenne puisque l'indice calculé (nombre d'oiseaux observés par heure) varie de 0.5 à 2.2.

**INDICE D'OBSERVATION (NB oiseaux observés par heure)
DU MERLE NOIR (Turdus merula - N = 3331) EN 2010-2011**
Source Source Observatoire national/ADCTG- E.CAMOIN- Analyses
JC.RICCI/IMPCF
45 départements-18 Régions-2951 heures d'observations



On peut déceler trois périodes pour la zone considérée en 2010-2011 :

- Après une présence régulière depuis début septembre, on observe un début de migration postnuptiale à la mi-octobre augmentant ensuite jusqu'en première décade de novembre
- Un hivernage faible mais régulier jusqu'en février
- Une migration de retour commençant en dernière décade de février et s'intensifiant en mars.

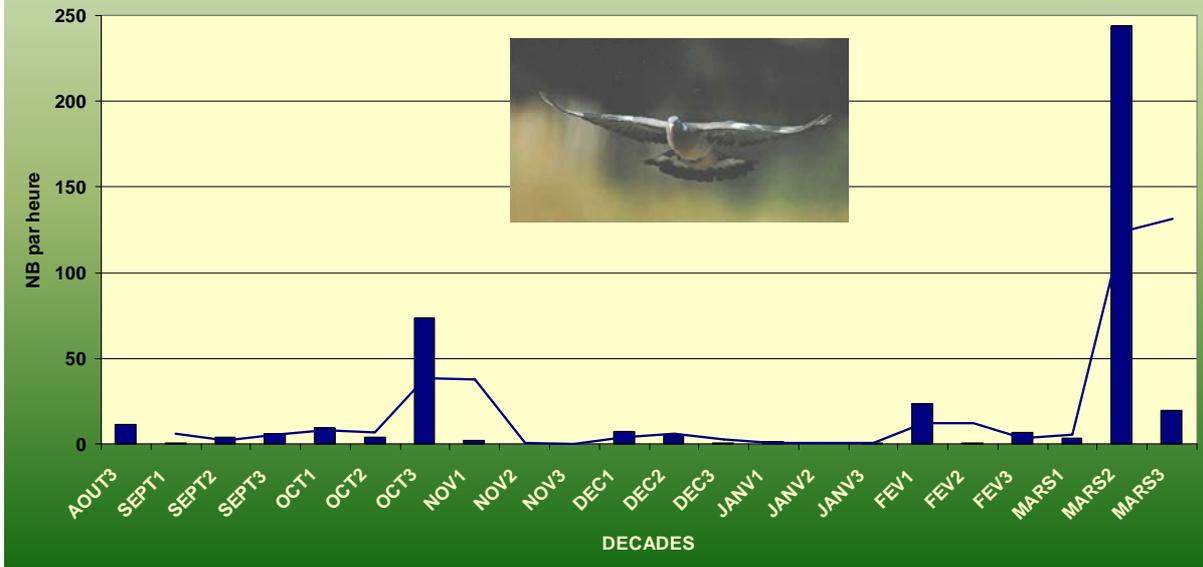
Pour l'ensemble du suivi sur la zone concernée en 2010-2011, l'indice moyen calculé est de 1.13 oiseau par heure d'observation.

• **LE PIGEON RAMIER (*Columba palumbus*)**

Première espèce par le nombre de contacts la concernant (N = 52 154), le Pigeon ramier est observé dès la dernière décade d'août ce qui confirme désormais sa large répartition d'oiseau nicheur en France.

Deux périodes peuvent être clairement identifiées :

- Un indice d'observation élevé en troisième décade d'octobre (73 oiseaux observés par heure en moyenne) alors que les deux premières décades de ce même mois se situent entre 9 et 15.
- Une forte augmentation de l'indice d'observation en deuxième décade de mars qui correspond au « pic » de migration de retour qui est assez groupée en une décade en 2010-2011 et pour la zone considérée.



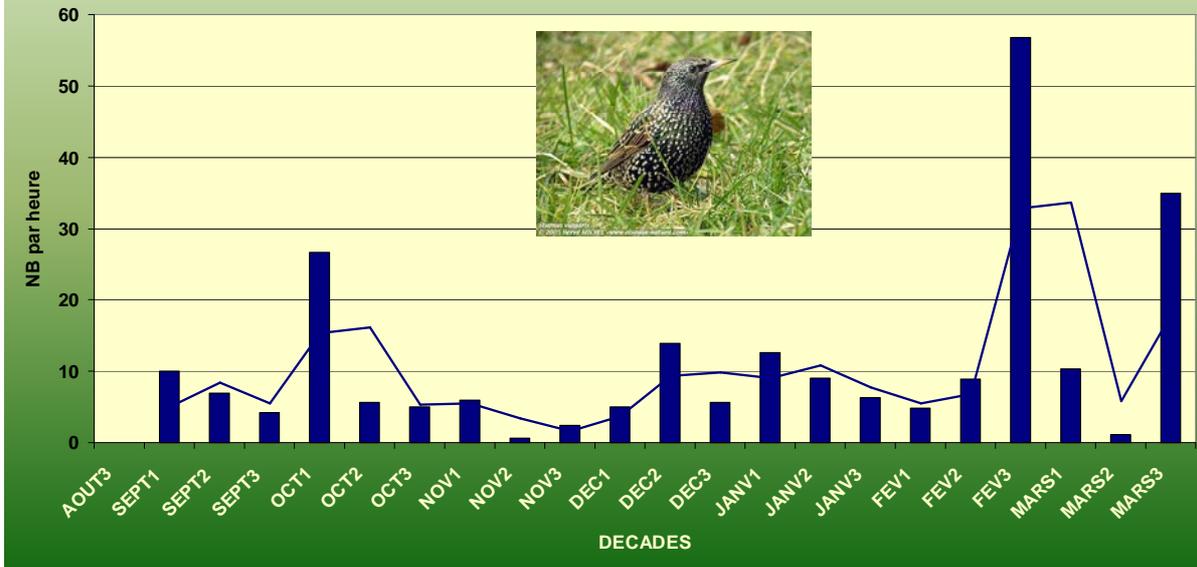
Pour l'ensemble de la saison 2010-2011, l'indice moyen concernant le Pigeon ramier est de 17.67 oiseaux observés par heure ce qui situe l'espèce en première place parmi les espèces étudiées.

- **L'ETOURNEAU SANSONNET (*Sturnus vulgaris*)**

Cette espèce connaît sans doute à un degré encore plus élevé que la précédente, une nette tendance à la sédentarisation en France. Son aire de reproduction française ne cesse de s'accroître notamment au sud.

Située en deuxième place par le nombre d'oiseaux observés (N = 25 474), l'analyse de la saison 2010-2011 révèle trois périodes marquées chez cette espèce :

- Un fort indice d'observation en première décade d'octobre (indice de 27 oiseaux par heure en moyenne)
- Une présence régulière de novembre à mi-février (indice se situant entre 7 et 11)
- Enfin en troisième décade de février puis en troisième décade de mars un accroissement très marqué (respectivement de 57 et 37 oiseaux par heure) traduisant une migration de retour plutôt étalée dans le temps.



Pour l'ensemble des observations réalisées et la zone concernée en 2010-2011, la valeur moyenne de l'indice d'observation est de 8.63 oiseaux par heure.

- **L'ALOUETTE DES CHAMPS (*Alauda arvensis*)**

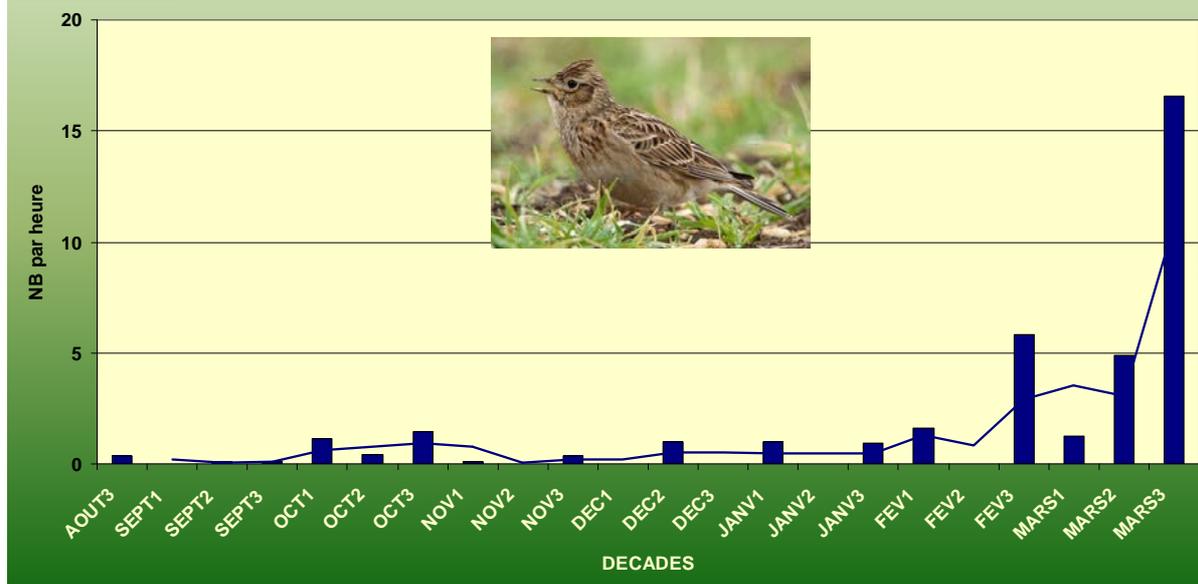
Cette espèce, très inféodée aux espaces agricoles, revêt un grand intérêt car elle est aussi indicatrice des milieux ouverts. Elle niche dans la quasi totalité du territoire national qui reçoit un contingent de migrateurs en automne, venant hiverner ou traversant le pays vers des destinations encore plus méridionales.

L'Alouette des champs comme le Merle noir, la Grive musicienne et la Grive mauvis réalise une part importante de la migration pendant la nuit ce qui la rend moins accessible aux observations diurnes que le Pigeon ramier, l'Etourneau ou la Grive litorne.

Il est donc logique que l'alouette des champs soit l'espèce la moins observée dans le cadre de l'Observatoire national (N = 2750) et du fait aussi du mode d'observation pratiqué essentiellement à poste fixe.

Néanmoins deux périodes peuvent être identifiées lors du suivi 2010-2011 et pour la zone concernée :

- Une présence précoce en août concernant à l'évidence des effectifs sédentaires et une augmentation de l'indice d'observation en octobre notamment en troisième décade.



- L'indice d'observation traduit un hivernage assez irrégulier lié sans doute au mode prédominant d'observation à poste fixe. La migration de retour s'étend de la troisième décade de février à la fin mars où l'indice d'observation augmente de façon très significative pour atteindre 16.4 oiseaux observés par heure.

DISCUSSION ET CONCLUSIONS APPLIQUEES A LA GESTION

Le premier constat est de rendre hommage aux observateurs visionnaires qui ont cru d'emblée à l'utilité de l'Observatoire National. Ne doutons pas qu'ils feront des émules lors des saisons prochaines pour compléter et conforter la première base de données.

Par prudence scientifique, l'indice de suivi a été appelé « indice d'observation » car l'effort d'observation est certes connu (nombre d'heures par décade) ce qui rendra les données comparables entre les années et permet de s'affranchir du fait que l'effort d'observation n'est pas toujours constant du début à la fin du programme.

Les premiers résultats présentés concernent certes 45 départements mais seules les régions Provence Alpes Côte d'Azur (PACA), Languedoc Roussillon (LR) et Limousin présentent un taux de sondage suffisant.

Ainsi pour cette année, il n'a pas été méthodologiquement possible de cartographier par décade les variations de l'indice d'observation sur l'ensemble du territoire national. Cela aurait été possible pour les seules Régions PACA et LR avec un intérêt limité puisqu'elles sont situées à la même latitude.

Des efforts d'informations et de communications sont encore nécessaires pour disposer de données régulières plus au nord, à l'ouest et à l'est de l'Hexagone. En outre un judicieux complément pourrait être obtenu dans plusieurs départements des Pays de la Loire, de Midi Pyrénées, de Rhône Alpes et de la Corse.

Un courrier conjoint IMPCF-ADCTG a été transmis en ce sens à toutes les Fédérations de Chasseurs de France notamment pour diffuser l'information lors de la validation des permis de chasser. Il faut que les FDC, notamment les Services Techniques et les FRC s'approprient l'Observatoire national avec un retour logique vers eux des bases de données de leur département et de leur Région qui pourraient compléter le suivi des SDGC et des ORGFH pour les espèces concernées.

Les comparaisons entre les espèces sont intéressantes notamment pour le groupe homogène des Turdidés chassables. Certes même au sein de ce groupe les indices bruts (nombre total d'oiseaux observés) doivent être comparés avec prudence car 3 espèces réalisent une partie de leur migration la nuit (Merle noir, Grive musicienne et Grive mauvis) et deux espèces sont connues pour ne migrer que de jour (Grive litorne et Grive draine).

C'est justement pour compenser cette différence biologique entre les espèces que l'IMPCF a complété depuis 1992 les données de comptages diurnes appelés IPIKA (réalisés par les Services Techniques des Fédérations de Chasseurs adhérentes, les SD de l'ONCFS et l'IMPCF) par des enregistrements bioacoustiques nocturnes sur l'ensemble de l'arc méditerranéen entre 23h et 3h du matin. Cette méthode a d'ailleurs été exportée par l'IMPCF et l'Association Européenne des Chasses Traditionnelles (AECT) en Espagne, Grèce, Italie et Malte.

Pour les tendances mises en évidence à cette échelle et pour la saison 2010-2011, soulignons que les résultats issus de l'Observatoire National confirment ceux obtenus antérieurement dans le cadre de programmes purement scientifiques développés par l'IMPCF et l'ONCFS notamment pour les périodes de migration de retour des Turdidés chassables, du Pigeon ramier et de l'Alouette des champs. Les résultats de cette année issus de l'Observatoire National montrent que malgré les tendances supposées des changements climatiques, les périodes, notamment de migration de retour n'ont pas changé.

Parlons un peu de l'avenir et plaçons nous dans des perspectives futures. La science citoyenne est à l'évidence une des pistes complémentaires aux programmes de recherches en cours (IMPCF, ONCFS, MNHN). De plus cette base de données se devra d'être complétée et/ou de compléter les autres bases issues du CPU Observatoire de la FNC (toutes espèces) ou la base de données du GIFS concernant le Pigeon ramier.

Ainsi l'Observatoire National adopté par seulement 1% des chasseurs français pourrait demain répondre à des questions qu'aucun autre programme ne peut résoudre simplement du fait que simultanément (les samedis et dimanches par exemple) on dispose de plusieurs centaines voire de milliers d'observateurs sur le terrain du nord au sud et de l'est en ouest.

La France suffit-elle à percer certains mystères des migrations et des déplacements ? Certes pas, et c'est la raison pour laquelle en complément d'autres programmes européens, nous travaillons actuellement à l'extension de l'Observatoire National à tous les pays du Paléarctique Occidental (de l'Islande à l'Afrique du nord) dans lequel les espèces concernées se déplacent en période inter nuptiale.

Gardons enfin à l'esprit que les réseaux anti-chasse fonctionnent comme cela et ce depuis longtemps hélas. Que les réticents de tous poils évaluent bien le risque de ne pas prendre à temps le TGV de la télématic au service de tous et de la chasse en particulier ! A bientôt et encore un grand merci aux Observateurs bénévoles qui ont été utiles à l'ensemble des chasseurs français.

Désormais un seul réflexe : <http://www.observatoirenationalmigrateurs.net>

Jean-Claude RICCI .Directeur scientifique de l'IMPCF. Vergèze le 31 mai 2011.

